

La mosquée al-Haram (en arabe : la Mosquée Sacrée), VII^e – XXI^e s, La Mecque, Arabie Saoudite

Jour 1 : Cette mosquée est la plus grande du monde. Elle abrite la Kaaba qui est l'endroit le plus important pour les musulmans à cause de sa pierre noire sacrée.

Jour 2 : Les musulmans du monde entier prient en direction de la Kaaba et tous souhaitent un jour pouvoir se rendre à La Mecque en Arabie Saoudite pour faire 7 fois le tour de la Kaaba.

Jour 3 : Cet édifice religieux peut accueillir neuf-cent-mille personnes et même plus de deux millions pendant le pèlerinage annuel. On y trouve du marbre, beaucoup de mosaïques et même de l'or.



Mots : une mosquée, l'islam (la religion), un pèlerinage, un musulman, une colonne, un minaret

Bilan : C'est la plus grande mosquée du monde, construite à partir de l'an 638 autour de la Kaaba, le lieu le plus sacré de l'islam. Il s'agit d'un monument cubique qui renferme la pierre noire sacrée que tentent de toucher les fidèles qui font leur pèlerinage à La Mecque. Lorsqu'ils prient, tous les musulmans du monde se tournent en direction de la Kaaba. On trouve énormément de marbre(s), sur les sols mais aussi sur les innombrables colonnes (48). [CM2] La mosquée comporte neuf minarets de près de 90 mètres de haut surmontés chacun d'un énorme croissant en or (61).

#HomophoneGram : / 4 #AccordGN : / 8 ou / 11

Jour 1 : Cette mosquée est la plus grande du monde. Elle abrite la Kaaba qui est l'endroit le plus important pour les musulmans à cause de sa pierre noire sacrée.

Jour 2 : Les musulmans du monde entier prient en direction de la Kaaba et tous souhaitent un jour pouvoir se rendre à La Mecque en Arabie Saoudite pour faire 7 fois le tour de la Kaaba.

Jour 3 : Cet édifice religieux peut accueillir neuf-cent-mille personnes et même plus de deux millions pendant le pèlerinage annuel. On y trouve du marbre, beaucoup de mosaïques et même de l'or.

Mots : une mosquée, l'islam (la religion), un pèlerinage, un musulman, une colonne, un minaret

La mosquée al-Harâm (en arabe : « la mosquée sacrée ») se situe en Arabie saoudite à La Mecque. Elle est le premier lieu saint de l'islam et la plus grande mosquée du monde. C'est un sanctuaire bâti dans un deuxième temps afin d'abriter ce sanctuaire préexistant de la Kaaba, qui est un bâtiment qui existait avant l'apparition de l'islam.

La Kaaba : origine selon la tradition musulmane et construction

Selon la croyance et la tradition islamiques, la Kaaba a été construite par des anges, sur l'ordre d'Allah, avant la création de l'humanité. Cette maison serait un sanctuaire dans le ciel (en principe, le septième ciel), qui correspondrait exactement à celui de la Mecque et serait fréquenté par les anges. Par la suite, la tradition islamique a développé cette notion en voyant dans ce sanctuaire un lieu où 70 000 anges viennent prier chaque jour, puis s'en vont pour ne plus revenir. Par la suite, Adam aurait amené cette demeure avec lui sur la terre et l'aurait gardée telle quelle jusqu'au déluge. Abraham est le dernier humain qui reconstruit la Kaaba avec l'aide de son fils Ismaël. La pierre noire, qui selon la tradition la plus répandue aurait été amenée par Adam du paradis, est enchâssée dans l'angle est du bâtiment. Il s'agit probablement d'un fragment de météorite, et la tradition explique sa couleur noire par le fait qu'elle aurait le pouvoir surnaturel d'absorber les péchés des hommes qui la touchent.

On voit donc que la Kaaba est un temple de la Mecque qui préexistait à l'avènement de l'islam. Au moment de l'avènement de l'islam, La Mecque était devenue païenne. Le temple abritait la statue d'une divinité nommée Hubal, et l'extérieur du bâtiment était entouré de 360 statues d'idoles. Toutes ces statues furent retirées lors de la conquête de la Mecque par Mahomet afin d'éliminer du lieu les éléments de l'ancien culte païen polythéiste. Les artisans coptes (=Chrétien d'Égypte) ajoutèrent une décoration peinte, qui fut également effacée par Mahomet, à l'exception d'une image représentant Marie et Jésus : le Prophète l'aurait protégée avec ses mains afin d'empêcher qu'elle ne soit détruite.

Avant que La Mecque ne se convertisse à l'islam, ce sanctuaire se trouvait au fond d'une vallée, entouré par les maisons de la ville, qui arrivaient donc à proximité même de la Kaaba. Ce n'est que sous le règne du calife Omar ibn al-Khattâb (634-644) que l'on ajouta une enceinte pour clôturer la Kaaba et la séparer des bâtiments aux alentours.

La Kaaba se trouve à l'intérieur de l'enceinte de la mosquée. C'est le plus important sanctuaire de l'islam, dans lequel est enchâssée la pierre noire : c'est elle que les musulmans tentent de toucher durant leur pèlerinage (hajj) ; et c'est dans la direction de la Kaaba que les musulmans du monde entier (y compris ceux qui se trouvent dans la mosquée al-Harâm) se tournent pour prier.

Le cœur du sanctuaire, la Kaaba, est un monument très simple : un quasi cube haut de 15 m et de 10,5 × 12 m de côté. L'entrée se trouve sur le mur nord-est. Initialement dépourvue de couverture, on lui ajouta un toit plat soutenu par six piliers pour la protéger vers le début du VIIe siècle.

La mosquée

Al-Masjid al-Ḥarâm est donc une mosquée destinée à enclore la Kaaba et bâtie vers 638. Le bâtiment a connu plusieurs modifications au cours des siècles. Son apparence actuelle est essentiellement le résultat d'abord des interventions ottomanes au XVIe siècle, suivies par les gigantesques transformations entreprises à partir des années 1950 et qui ne sont pas entièrement terminées. Le bâtiment a donc beaucoup évolué au fil du temps.

Des origines au XVIe siècle :

On peut faire remonter l'histoire du bâtiment à la prise de La Mecque par Mahomet en 630. Alors qu'il s'était vu refuser l'entrée dans La Mecque en 628 pour y effectuer le pèlerinage, le Prophète parvient, à ses fins l'année suivante, à l'occasion d'une trêve, et peut accomplir le rite du ṭawāf, c'est-à-dire circumambulation autour de la Kaaba. Une année plus tard, en 630, il conquiert la ville. Après la reddition des Mecquois, Mahomet se rend à la Kaaba. Il brise les idoles qui l'entourent ainsi que les peintures qui en décorent l'intérieur, à l'exception, selon certains hadiths, d'une Vierge à l'Enfant. C'est cette même année que la qibla, la direction de la prière, se fixe définitivement, passant de Jérusalem à la Kaaba. Désormais, c'est dans cette direction que se tourneront les musulmans lorsqu'ils font la prière.

La construction de la mosquée à proprement parler fut réalisée vers l'an 638, sous le règne d'Omar ibn al-Khattâb. Devant le nombre croissant de pèlerins, le deuxième calife, Omar, fit construire un mur de 1,5 mètre de haut autour de la Kaaba afin de délimiter une zone de prière. Durant le règne de son successeur, le calife Othmân ibn Affân (644-656), l'espace de

prière fut agrandi, puis recouvert d'un toit en bois soutenu par des arcs reposant sur des colonnes.

En 692, après que le calife omeyyade Abd al-Malik (685-705) eut reconquis la Mecque sur Ibn Zubayr, le gardien du lieu saint releva les murs extérieurs, recouvrit le plafond de teck et fit peindre d'or les colonnes.

Son fils Al-Walid ben Abd al-Malik (705-715) fit annexer une portion de terrain à la superficie de la Mosquée et rénova le bâtiment, remplaçant le bois et élevant des arcs, décorés de mosaïques, sur des colonnes de marbre provenant d'Égypte ou de Syrie.

Le calife abbasside Abou Ja'afar Al Mansour (754-775) donna ordre d'adjoindre une vaste superficie à la Mosquée d'Al Haram et fit construire un couloir circulaire. En outre, il doubla la taille de l'aile nord et l'ouest de la salle de prière, et bâtit le minaret de Bab al-Umra sur l'angle nord-ouest, qui fut le premier minaret de la mosquée.

En 776, en raison du nombre croissant des pèlerins, le calife Al-Mahdî (775-785) acheta, lors de son pèlerinage, les maisons situées entre la mosquée d'Al-Haram et le Mas'a (la galerie reliant le rocher d'Al-Safa à celui d'Al Marwah). Elles furent ensuite détruites pour permettre de porter la superficie totale de la mosquée à presque 28 000 m² (196 mètres sur 142 mètres). Al-Mahdi fit également construire trois minarets couronnés de créneaux au-dessus des portes de Bab al-Salam, Bab Ali et Bab al-Wadi. La mosquée compta ainsi quatre minarets.

La superficie de la mosquée atteignit un premier apogée en 918, sous le calife abbasside Al Mouqtadir Billah, et elle resta inchangée jusqu'à l'époque saoudienne. Aucun agrandissement ne fut entrepris pendant les règnes des Fatimides, Ayyoubides, Mamelouk et Ottomans, durant lesquels les travaux se limitèrent à la restauration et à la réparation du complexe. Ainsi, en 1399, la partie nord de la mosquée prit feu, et une centaine de colonnes de marbre, ainsi que le plafond furent endommagés. Les autres sections subirent des dommages lors d'une inondation. La mosquée fut alors restaurée par le sultan mamelouk An-Nâsir Faraj ben Barquq (1399-1412). Les colonnes de marbre endommagées furent remplacées par des colonnes en pierre venant des carrières situées à proximité des montagnes du Hedjaz, tandis que le toit était reconstruit avec du bois en provenance des montagnes de la région de Taïf.

La mosquée durant la domination ottomane (XVIe-XXe)

On doit également aux sultans ottomans une contribution importante au développement architectural de la mosquée. En 1571, le sultan Sélim II (1566-1574) ordonna à son architecte Sinan de la rénover en profondeur. Sinan remplaça le toit de la salle de prière par des dômes dorés, dont l'intrados fut orné de calligraphies (certaines de ces coupoles sont toujours présentes) et il ajouta des colonnes entre les anciennes afin de soutenir le nouveau toit. Quelques années plus tard, en 1611, des pluies entraînèrent d'autres dégradations, à la suite de quoi le sultan Mourad IV (1623-1640) ordonna une nouvelle restauration de la mosquée, avant de faire reconstruire la Kaaba en 1629. Le bâtiment comportait de nouvelles arcades en pierre appuyées sur de fines colonnes, avec des médaillons entre les arches. Les dalles du sol autour de la Kaaba furent remplacées par de nouvelles dalles de marbre de couleur, et les Ottomans portèrent le nombre de minarets à sept. À la fin de la domination ottomane dans le Hedjaz, au cours de la Première Guerre mondiale, l'enceinte extérieure de la mosquée mesurait 192 mètres sur 132 mètres, soit un peu plus de 25 000 m².

Les agrandissements du XXe siècle

On peut distinguer trois phases (dont la dernière est en cours en 2019) dans les agrandissements entrepris par la dynastie saoudienne, qui donnent à la mosquée sa physionomie actuelle.

Le roi Saoud ben Abdelaziz Al Saoud lance en 1955 un très important programme d'extension et de reconstruction de la Mosquée d'Al Haram, ainsi que de restauration de la Kaaba. Dans cette première phase, qui s'est terminée en 1973, la construction de la nouvelle structure nécessita d'importants travaux de démolition autour de la mosquée ottomane. On éleva une arcade à deux étages de colonnes en pierre artificielle, recouvertes de panneaux de marbre sculpté. Le plafond de ces galeries fut décoré de caissons moulés en plâtre, et le sol fut recouvert de pierre et de marbre. Au cours de cette première extension saoudienne, le Mas'a (=le couloir qui relie les deux rochers sacrés) a été prolongé pour être intégré dans la mosquée. L'extension a été construite sur deux étages, avec une structure de béton armé revêtue d'arches sculptées dans le marbre et de la pierre artificielle. Cette salle communique avec la rue et la mosquée par onze portes. Les portes Bab al-Salam et Bab al-Umra ont également été rénovées afin de faire correspondre leur style à celui de la porte du Roi

Abdul Aziz, de construction récente, située sur la façade sud. Quatre minarets ont été construits près de Bab al-Umra et Bab al-Salam, et les trois plus anciens ont été remodelés. Ils atteignent une hauteur de 89 mètres. Chacun d'entre eux possède deux balcons décorés de colonnettes octogonales.

Au début des années 1960, la superficie totale de la Mosquée atteignait ainsi presque 200 000 m² (contre 25 000 m² avant l'extension) et pouvait accueillir simultanément 400 000 fidèles.

Lors d'une deuxième phase (1982-2005), engagée sous l'impulsion du roi Fahd ben Abdelaziz Al Saoud, les travaux d'extension ont porté la superficie totale de la mosquée à plus de 320 000 m² pour une capacité d'accueil de plus d'un million de fidèles. Ces travaux ont permis de construire une nouvelle aile ainsi qu'une zone de plein air pour la prière, au sud-est de la mosquée. De plus, la nouvelle salle de prière est devenu accessible par la monumentale Porte du Roi Fahd au sud, qui mène à la Kaaba. Cette porte est composée de deux étages séparés dans certaines sections par une mezzanine qui abrite des services mécaniques ; la climatisation se fait par des canalisations placées sous le carrelage et reliées à des bouches de ventilation situées à la base de chaque colonne.

Les travaux en cours

Une nouvelle étape (la troisième), lancée en 2007, doit ajouter 400 000 m² à la surface existante, doublant ainsi la capacité d'accueil pour la porter à quelque deux millions de fidèles durant la période du hajj. L'opération a été attribuée, à la suite d'un concours, à l'agence d'architecture française Architecture-Studio. Les travaux devraient durer jusqu'en 2020. En 2013, ces travaux d'agrandissement ont entraîné la destruction de certaines des parties les plus anciennes de la mosquée.

Le 11 septembre 2015, à quelques jours du pèlerinage, une tempête a provoqué la chute d'une grue, ce qui s'est soldé par un lourd bilan : plus de 100 morts et 200 blessés.

La mosquée, aujourd'hui d'une superficie de 400 800 m², s'étend sur deux niveaux ainsi que sur une immense terrasse, un sous-sol et des esplanades autour d'elle. Elle peut accueillir 900 000 personnes, soit quelque deux millions de fidèles durant la période du hajj, ce qui fait d'elle la plus grande mosquée au monde. Ses sept minarets culminent à 89 mètres. Son premier mihrab (=niche souvent décorée qui indique la direction de la Kaaba) date du VIII^e siècle.

Personnel employé : De nombreuses personnes travaillent à la mosquée Al-Haram dont une quinzaine d'imams et de muezzins.